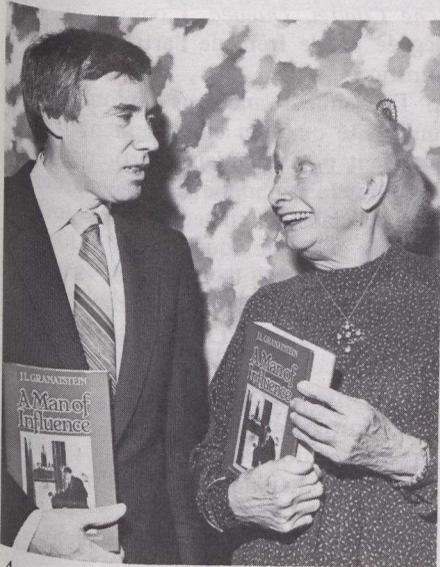


La chronique des arts

Biographie d'un diplomate



Andor Andre Sima

Au cours d'une réception tenue récemment à Ottawa, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, s'entretient avec Mme Henriette Robertson du livre récent de Jack L. Granatstein, *A man of Influence*: Norman A. Robertson, dont ils tiennent chacun un exemplaire en mains. Il s'agit de la biographie du mari de Mme Robertson, qui fut conseiller de cinq premiers ministres du Canada: Richard B. Bennett, William Lyon MacKenzie King, Louis St-Laurent, John G. Diefenbaker et Lester B. Pearson. M. Robertson fut deux fois sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures, deux fois haut-commissaire du Canada à Londres et ambassadeur du Canada aux États-Unis.

Oeuvres canadiennes en Belgique

Un jury international a choisi de mettre deux oeuvres de compositeurs canadiens au programme des Journées mondiales de la musique.

Festival annuel de la Société internationale pour la musique contemporaine (SIMC), les Journées se tiendront cette année en Belgique, du 26 septembre au 4 octobre prochains.

Les deux oeuvres choisies sont les suivantes: *Régime onze, type A*, oeuvre du compositeur montréalais Bruce Mather écrite pour deux pianos accordés à un intervalle de quart de ton, et *Motionless Move*, d'un autre compositeur montréalais, Jose Evangelista. Cette

oeuvre exige 13 instrumentistes: vents, cordes, harpe, percussion et instruments électroniques.

Le Conseil canadien de la musique, qui est la section canadienne de la SIMC, a annoncé qu'il serait l'hôte des Journées mondiales de la musique en 1984. Ce sera la première fois que le festival se tiendra au Canada et la troisième fois seulement en Amérique.

Les Journées ont lieu annuellement depuis la fondation de la SIMC en 1923. Y ont participé des compositeurs aussi célèbres que Bartók, Berg, Schoenberg, Stravinski et Webern, par exemple.

Aide à l'édition

Le gouvernement a annoncé l'octroi de subventions à des maisons d'édition dans le cadre de son programme d'aide au développement de l'édition. Les maisons d'édition choisies se partageront une somme globale de \$5,7 millions.

Le programme d'aide à l'édition comporte deux grands volets: l'aide à la commercialisation, dont la part représente cette année \$3,7 millions du budget, et l'aide relative aux manuels et au matériel didactique connexe, qui s'élève à \$2 millions.

Le Canada et les arts graphiques, exposition présentée à Ottawa



Mont-Saint-Michel, Clarence Gagnon, eau-forte en brun sur japon, vue partielle.

La Galerie nationale présente actuellement, jusqu'au 14 juin, une rétrospective de l'art des graveurs canadiens entre 1556 et 1963. Les oeuvres présentées sont tirées des deux collections d'estampes les plus importantes du Canada, celle de la Galerie et celle des Archives publiques du Canada.

Le public peut ainsi admirer 81 oeuvres, dont la plus ancienne remonte à 1556; il s'agit de *La Terra de Hochelaga Nell Nova Francia*, publiée par le Vénitien Giovanni Ramusio. On peut voir aussi deux estampes parues en 1761 sous la signature de Richard Short, et deux eaux-fortes de

James Peachey qui sont peut-être les deux premières gravures exécutées au Canada; elles remontent à 1783. Les oeuvres précitées appartiennent à la collection des Archives publiques.

Parmi les oeuvres de la Galerie nationale, signalons *La Vieille Scierie*, eau-forte réalisée en 1889 par Homer Watson, ainsi que les estampes de Clarence Gagnon, Edwin Holgate, L.L. Fitzgerald, J.E.H. MacDonald, David Milne et Albert Dumouchel.

Parallèlement à l'Exposition se tiendra, en mai, la réunion annuelle du Print Council of America.